

Source : Agence Education Formation.

N° et date de parution : Dépêche n° 104417 - 12/11/2008.

Généralisation des clés USB: Xavier Darcos en déplacement dans un collège 100 % numérique

Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale se rendra jeudi 13 novembre 2008 au nouveau collège de Goussainville (Val d'Oise) pour annoncer le renouvellement de l'opération "Une clé pour démarrer 2008 et 2009" (L'AEF n°75092). Il s'agit de généraliser l'expérimentation menée depuis 2007 auprès des nouveaux professeurs des écoles de "quelques départements" et des "nouveaux enseignants du second degré dans trois disciplines". Une clé USB sera remise cette année à tous les nouveaux professeurs des écoles de France, ainsi qu'aux nouveaux enseignants de collège et de lycée dans toutes les disciplines.

La clé USB, connectée à Internet, donne accès gratuitement à de "multiples contenus numériques" depuis "n'importe quel lieu" (établissement, domicile ...). Les contenus pédagogiques "retenus pour leur qualité" (encyclopédies, dictionnaires, presse, outils et logiciels, animations, simulations...) sont "pour beaucoup habituellement payants"

A la fin de l'année, le ministère aura distribué gratuitement 50 000 clés USB aux enseignants qui commencent à exercer leur métier. En impulsant l'opération "Une clé pour démarrer", il s'agit d'inciter les "nouvelles générations à intégrer l'usage des ressources numériques à leur pratique de l'enseignement et favorise ainsi l'innovation pédagogique induite par la révolution numérique", écrit le ministère.

COLLÈGE 100 % NUMÉRIQUE

"Un collège flambant neuf, des enseignants tout neufs, une pédagogie toute neuve", selon les mots du recteur de Versailles, Alain Boissinot: le collège de Goussainville, inauguré à la rentrée 2008, où se rendra Xavier Darcos, constitue le lieu idéal d'une telle introduction. Ce premier établissement "tout numérique" compte 392 élèves de la sixième à la troisième et, côté enseignants 18 néotitulaires ouverts aux Tice. L'originalité de ce laboratoire repose sur le jumelage entre un ENT (environnement numérique de travail) et quelque 16 salles de classes équipées d'un tableau blanc numérique (TBN) avec projecteurs et lecteurs numériques intégrés. Chaque enseignant dispose en outre d'un ordinateur portable personnel, à partir duquel il peut passer un message vidéo, audio ou écrit via le TBN, puis le mettre sur l'ENT, afin de permettre à l'élève de revoir tout ou une partie du cours.

"LES ÉLÈVES SE CONNECTENT ÉNORMÉMENT"

Dans les salles de classes, aménagées pour accueillir les Tice - le pupitre remplace le bureau - le tableau blanc numérique facilite l'interactivité. Exemple en histoire-géographie avec un cours sur la malnutrition: à la classique explication de document, l'enseignante a préféré un documentaire sur les conséquences de la faim dans le monde. Main sur le boîtier, elle interrompt régulièrement la projection pour expliquer un mot difficile à ses élèves, qui prennent des notes dans leur cahier, qui lui n'a pas disparu. Les manuels utilisés en cours sont aussi 100 % numérique. La version papier reste à la maison pour alléger le poids du cartable.

Les élèves ont accès des ordinateurs portables via une cartablierie numérique (36 postes) et à une cinquantaine de postes fixes répartis à travers le collège (30 en salle informatique et 12 au CDI). "Les élèves se connectent énormément. Au début, ils étaient moins frileux que les enseignants", se souvient le principal du collège, Mahatsangy Ravaoanahany. Sarah, élève de 4e, se connecte à l'ENT pour poser des questions à son professeur, consulter son emploi du temps, vérifier le numéro d'un exercice ou revoir une partie du cours mal comprise. Ce soir de chez elle, connectée à Internet comme 90 % de ses camarades, elle renouvellera ce geste au moment de faire ses devoirs.

"0 PAPIER INUTILE"

Au sein de l'établissement toute l'information circule via l'ENT. "Cela évite les photocopies et les impressions superflues. L'objectif est 0 papier inutile", souligne le rectorat de Versailles. Les parents d'élèves, munis de codes d'accès, peuvent suivre au fur et à mesure les notes de leur enfant ou dialoguer avec l'administration.

Le rectorat, qui met à disposition des enseignants une banque de ressources numériques, assure la formation des enseignants via un coordinateur Tice, nommé sur le collège.

Le recteur de Versailles, Alain Boissinot, qui compte sur l'interactivité pour raccrocher des élèves parfois difficiles, les "responsabiliser" et instaurer "de nouvelles relations avec les enseignants", "regarde de près ce qui se passe" à Goussainville". L'objectif est dans un premier temps d'éviter pour les collégiens la rupture au moment du passage au lycée. "Le surcoût lié au numérique - 250 000 euros sur les 12 millions qu'a coûté le collège neuf- n'est pas si important que cela", souligne l'entourage du recteur.